Maguelone Nouvel, Frédéric Le Play. *Une réforme sociale sous le Second Empire*

Paris, Economica (« Économies et sociétés contemporaines »), 2009, 265 p.

Fabien Gaveau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/9193>

DOI : 10.4000/etudesrurales.9193

ISSN : 1777-537X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

Référence électronique

Fabien Gaveau, « Maguelone Nouvel, Frédéric Le Play. *Une réforme sociale sous le Second Empire* », *Études rurales* [En ligne], 185 | 2010, mis en ligne le 13 août 2012, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/9193> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.9193>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Maguelone Nouvel, Frédéric Le Play. *Une réforme sociale sous le Second Empire*

Paris, Economica (« Économies et sociétés contemporaines »), 2009, 265 p.

Fabien Gaveau

Maguelone Nouvel, *Frédéric Le Play. Une réforme sociale sous le Second Empire*. Paris, Economica (« Économies et sociétés contemporaines »), 2009, 265 p.

- 1 Issu d'une thèse d'histoire soutenue devant l'Université Montpellier 3, l'ouvrage éclaire l'itinéraire intellectuel de Frédéric Le Play (1806-1882). Il expose comment et dans quel contexte s'est construite une pensée dont l'influence, durable en France, symbolise le conservatisme et le refus de la modernité sociale. Maguelone Nouvel se concentre sur les années qui vont de la Monarchie de Juillet à la fin du Second Empire, période qui donne à Le Play de solides positions, notamment grâce à l'appui, discret mais sûr, de l'empereur. Il élabore une méthode d'enquête de nature sociologique fondée sur l'observation des conditions de vie des ouvriers. Celle-ci permet de suggérer des réponses aux grandes questions d'un temps où se profilent, derrière de nouveaux groupes sociaux, de profondes inquiétudes.
- 2 L'évocation des années de formation de Frédéric Le Play permet de comprendre son regard et ses positions au moment où il produit ses deux œuvres principales, *Les Ouvriers européens* (1855) et *La Réforme sociale en France* (1864). Éduqué et instruit dans un milieu catholique normand, Le Play réalise un excellent parcours académique couronné par Polytechnique et l'École des Mines, dont il sort major. De ces années il garde de vraies amitiés, comme Jean Reynaud, futur sous-secrétaire d'État à l'Instruction sous la

Seconde République, et des relations qui ne cesseront de le soutenir, comme Michel Chevalier. Ingénieur des Mines, haut-fonctionnaire, professeur à partir de 1840 et reconnu pour la qualité de son expertise industrielle et commerciale, Frédéric Le Play parcourt l'Europe, souvent pour des missions précises. Après l'Allemagne en 1829, viennent l'Espagne, la Belgique, le Luxembourg puis les Îles britanniques. Le comte Demidov l'appelle en Russie en 1837, puis à nouveau en 1844 et en 1853, ce qui lui assure une bonne connaissance de la société russe. Il se rend encore au Danemark, en Suède, en Norvège, en Autriche, en Hongrie et en Italie du Nord. Chaque séjour sera pour lui matière à observation et lui fournira le contenu de comptes rendus économiques.

- 3 Le terrain français ne lui est pas inconnu pour autant. Il réfléchit aux moyens de gérer les forêts dont les ressources sont indispensables à l'essor industriel. La demande en charbon de bois s'envole. Elle oblige à repenser l'usage des ressources forestières, y compris les prélèvements coutumiers des ruraux. En 1839, il enquête à ce sujet dans la Nièvre, où il compte de nombreux soutiens : maîtres de forge, grands propriétaires et personnalités de premier plan, comme le notable Charles Dupin, de Varzy. Toutefois la question ne lui semble pas essentielle.
- 4 Après 1848, par crainte des « rouges » et d'une république ouvrière, il milite pour la promotion d'une société fondée sur la morale chrétienne, seule garantie d'un ordre légitime. Tout d'abord critique à l'égard du coup d'État de 1851, il prête serment au nouveau pouvoir, demeurant ainsi ingénieur et professeur à l'École des Mines. Vient alors le temps des publications, largement diffusées mais aussi largement discutées. Michel Chevalier lui obtient le concours de l'Imprimerie impériale pour sa première grande réflexion, *Les Ouvriers européens*, ouvrage qui s'appuie sur l'exemple précis des budgets d'ouvriers afin de montrer combien le travail et la prévoyance sont les instruments du bonheur quotidien. La famille est présentée comme la cellule fondamentale de la société. Elle protège ses membres, qui, sans elle, seraient perdus. En outre, l'auteur soutient qu'aucune société ne saurait fonctionner sans patronage. Le corps social repose sur l'existence de structures hiérarchisées animées d'une même morale, celle que propose le catholicisme. L'État, pour sa part, doit se contenter de créer les conditions favorables à l'activité économique et à la sécurité. D'intéressants développements montrent alors combien Le Play est hostile à la « communauté », qui brise toute initiative et bloque tout progrès social.
- 5 Ainsi se dessine un libéralisme qui séduit jusqu'à l'empereur. Commissaire général de l'Exposition universelle de 1855, Frédéric Le Play acquiert de l'influence et, en 1856, il est nommé, au côté de Michel Chevalier, Conseiller d'État (section « Travaux publics, Agriculture et Commerce »). Mais la protection du régime et la tonalité chrétienne de ses propositions soulèvent des oppositions. À l'Académie des Sciences morales et politiques, certains lui reprochent de se faire le chantre d'une organisation sociale, imitation d'une Russie perçue comme archaïque. D'autres, à l'Académie des Sciences, reconnaissent l'intérêt de ses enquêtes sociales mais en regrettent les conclusions. Les ouvriers ne devraient pas avoir à choisir entre leur bien-être et leur liberté. À une société du patronage s'oppose la construction d'un espace où l'égalité fonderait la vie de chacun.
- 6 Enfin, Le Play milite activement pour que recule l'emprise de l'État. Considérant que l'obligation de partager les biens entre les héritiers permet à l'État d'affaiblir les familles, il prône la liberté testamentaire. Dans une France majoritairement acquise

aux règles du Code civil, ce combat est difficile. Il en fait cependant un point essentiel de la réforme sociale qu'il appelle de ses vœux. Patronages et structures familiales s'articuleraient pour exercer l'essentiel de l'autorité sociale, reléguant l'État à quelques domaines clés, d'ordre strictement politique. Maguelone Nouvel note que les propositions leplaysiennes séduisent et inquiètent à la fois socialistes, monarchistes et libéraux. D'aucuns y lisent un excès de soumission à l'ordre chrétien, d'autres y voient trop de libéralisme, d'autres encore craignent le maintien d'un contrôle public. Au fond, « conservateur libéral », Le Play est au cœur du débat plus large qui anime la France des années 1860, à l'heure où est discutée la libéralisation du régime.

- 7 Parmi les apports de l'ouvrage figure l'analyse de concepts centraux portant sur les clivages politiques de la Troisième République, sur le rôle de la famille et celui du patronage dans la société. Des axes programmatiques conservateurs, voire réactionnaires, en feront d'ailleurs leurs choux gras en présentant souvent les sociétés rurales comme fonctionnant selon des schémas respectueux de ces figures. Pourtant, et à la différence de ces courants, Frédéric Le Play ne refuse, selon Maguelone Nouvel, ni l'ère industrielle ni la liberté d'entreprise, et pas non plus la libre initiative. Ainsi est nuancée l'idée selon laquelle il aurait préparé les arguments utiles aux ennemis de l'idée de progrès. En outre, ce travail nous éclaire sur la manière dont les notables pouvaient penser leur place dans la société alors que la poussée démocratique était en cours. Certes, l'auteur limite son approche aux milieux intellectuels qui discutent les pensées leplaysiennes. De même, un non-dit mériterait d'être précisé : comment, à partir d'une méthode d'enquête qui s'attache aux foyers ouvriers, Le Play en vient-il à construire une pensée qui s'applique à l'ensemble de la société ?
- 8 Nous aimerions savoir avec plus de clarté comment Le Play, si tel est le cas, articule l'émergence de formes sociales nouvelles, ouvrières et urbaines, avec la forte présence de sociétés rurales, encore très diverses dans leur fonctionnement et loin d'avoir été toutes soumises à un État central dont la construction est sans cesse en cours. Ces interrogations ne sont possibles que par la qualité des analyses qui sont proposées aux lecteurs que nous sommes.